lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Adieu Kiki l'artiste !

Par Kader Bakou

Abdelkader Sehim, dit Kiki, nous a quittés cette semaine à l'âge de 89 ans en son domicile à Alger. Kiki a vécu dans la pauvreté quand qu'il était enfant, parcourant les rues d'Alger pour vendre à la criée les quotidiens *La Dépêche* et *L'Echo d'Alger*. A l'époque, on l'appelait aussi «Napoléon». Il avait connu la période du débarquement des forces alliées en 1942 et aimait se mesurer, avec son air guilleret, aux Marines aux portes de la Casbah non sans baragouiner dans la langue de Shakespeare. Il aimait bien sûr le chaâbi, mais jusqu'à la fin de ses jours, il affectionnait aussi reprendre les airs de Piaf, de Luis Mariano, du charmeur corse Tino Rossi et d'autres chansons de Charles Trenet et Maurice Chevalier, qu'il égrenait au détour de retrouvailles avec ses amis chez le fleuriste du cimetière chrétien de Bologhine ou dans son petit kiosque «Kikinostalgie» à la Consolation (Malakoff), dans le jardin Conakry à la «frontière» des quartiers de Bab El Oued et de Bologhine.

Supporter du Mouloudia d'Alger, Kiki portait haut et fort les couleurs de ce club musulman dans son cœur, surtout lorsqu'il affrontait les clubs à connotation coloniale, comme le Gallia Sport d'Alger. Il racontait dans le tas l'ère des vedettes du football de son temps, les Bentifour, Ibrir, Boubekeur, Mekhloufi, Zouba, les Frères Soukane, Maouche, Zatelli, Di Steffano et autre Jonquet, détrôné par Mustapha Zitouni, dans l'équipe de France. Kiki avait inscrit son passage en tant que joueur défensif au sein de l'ASSE (Association Sportive de Saint Eugène) et dans d'autres clubs algérois, où il avait eu l'occasion d'évoluer dans les années cinquante du siècle dernier.

La retraite sportive ne l'a pas éloigné des stades. Kiki devient gardien des stades Mohamed-Ferhani (ex-Marcel Cerdan) et Omar Hamadi (Bologhine) dans les années soixante et soixante-dix. Plein d'énergie, avec un pas toujours aussi alerte et le verbe taquin, il se démenait dans tous les sens dans et autour de l'infrastructure sportive pour éviter les dépassements et trouvait toujours une astuce pour détendre l'atmosphère et apaiser les foules.

Ceux qui étaient adolescents à cette époque se rappellent qu'il arrivait presque toujours à débusquer les resquilleurs dans les gradins ou ceux tapis quelque part dans le stade sans ticket d'entrée. Mais il finissait toujours par fermer l'œil. Les foules venaient au stade Bologhine pour voir les derbies opposant le Mouloudia à l'USMA, mais aussi d'autres formations, telles que l'OMSE, le CCA ou la JSMA.

Kiki parlait avec tout le monde et tout le monde l'aimait. De Bologhine, où avaient vu le jour pas moins de six joueurs ayant fait partie de la glorieuse équipe du FLN, à Hussein-Dey en passant par Notre Dame d'Afrique, Bab el Oued, La Casbah, El Biar et Belcourt, Kiki ne passait pas inaperçu. Repose en paix *ammi* Abdelkader et que le Tout-Puissant t'accorde Sa Miséricorde.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EN HOMMAGE À DJANGO REINHARDT

Le Marc Campo Trio en concert à Alger

Le public algérien verra sur scène un groupe qui fait de la musique dans la pure tradition du jazz tzigane. Guitariste manouche, doué et éclectique, Marc Campo s'est toujours inscrit dans la continuité de l'héritage du jazz marseillais.

Le Marc Campo Trio donne un concert, à Alger, en hommage à Django Reinhardt. Le concert intitulé «Cordes sensibles» est prévu pour demain, lundi, à 19h à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El Feth (El Madania). Le trio est constitué de Marc Campo (guitariste soliste), Philippe Guiraud (contrebasse) et Mathieu Arnal (accompagnateur et soliste). Guitariste manouche, doué et éclectique, Marc Campo s'est toujours inscrit dans la continuité de l'héritage du jazz marseillais (sud de la France).

Son projet «Cordes sensibles», qui rend hommage à Django Reinhardt, garde toutes les saveurs d'une musique pratiquée depuis les années trente du siècle dernier, avec cet éternel air de Provence. Le public algérien verra sur scène un groupe qui fait de la musique dans la plus pure tradition du jazz tzigane : un soliste, une contrebasse, une «pompe» (la guitare rythmique qui apporte le swing de cette forme de jazz) et un inépuisable répertoire connu de tous et chanté par tous.

Les guitares Selmer, celle consacrées par Django Reinhardt - en personne, seront utilisées sur la scène de la salle Ibn Zeydoun. Jean Reinhardt, alias Django Reinhardt, est un guitariste de jazz français, né le 23 janvier 1910 à Liberchies en Belgique et mort le 16 mai 1953 à Samois-sur-Seine en France. Son style de jeu et de composition a donné naissance à un style de jazz à part entière: le jazz manouche.

Depuis la fin du XXe siècle et le début du XXIe, le style de Django Reinhardt revient à la mode. Il est considéré, avec Charlie Christian, Joe Passet et Wes Montgomery, comme l'un des meilleurs guitaristes de jazz. Django Reinhardt est aussi une référence majeure pour des guitaristes comme Mark Knopfler, Andrès Segovia ou Jimi Hendrix, qui avait appelé son groupe Band of Gypsys en hommage à Reinhardt.

Le concert de Marc Campo Trio à Alger est organisé par l'OREF, en collaboration avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC).

K. B.

Agenda

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
Lundi 17 mars à 19h : Concert de jazz manouche «Cordes sensibles» par le Marc Campo Trio, en hommage à Django Reinhardt. Entrée: 500 DA.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (ALGER)
Mardi 18 mars de 14h30 à 18h : Nadir Djama, photographe, éditeur et auteur du livre *Algérie Itinérance*, présentera son livre. La présentation sera suivie d'une vente-dédicace.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 19 mars à 19h Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro ukrainien Volodymyr Sheiko, avec la participation des solistes Mourad Belhocine (piano), de la sopranoTamara Kalinkina et du ténor Mykola Shuliak.

NOUVELLE MAISON DE LA CULTURE DE RELIZANE
Jeudi 20 mars à 20h : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro ukrainien Volodymyr Sheiko, avec la participation des solistes Mourad Belhocine (piano), de la soprano Tamara Kalinkina et du ténor Mykola Shuliak.